

nous aussi : "Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, pour sa bonne volonté à nous arracher de l'enfer et à nous délivrer du péché, et sur la terre paix aux hommes, puisque Jésus vient la leur apporter et les réconcilier avec leur Père du ciel !"

Cette paix divine était impossible tant que l'Homme-Dieu n'avait pas élu son séjour parmi nous, tant que Dieu n'était pas avec nous. Mais depuis que l'*Emmanuel* nous a visités pour nous sauver, comment ne nous tiendrions-nous pas en paix ? Jésus est venu non pour juger, non pour condamner les hommes, mais pour être jugé et condamné à leur place et leur donner sa paix. Ce n'est donc pas sans raison que, dans les jours de joie, nos pères, sachant qu'ils devaient cette allégresse à Jésus, s'écriaient : "Noël ! Noël !" c'est-à-dire : "Dieu est avec nous ! Dieu est avec nous !" (1)

LA CIRCONCISION

Que se passa-t-il après le départ des bergers ? L'admiration qu'avait excitée leurs récits dura-t-elle ? L'Evangile n'en dit rien ; mais il semble que l'attention d'abord attirée sur cette famille indigente se détournât promptement. Il est possible que la circoncision de Jésus qui, d'après la loi divine, devait être pratiquée le huitième jour après la naissance de l'enfant, s'accomplit dans la grotte de Bethléem. Si la Sainte Famille ne put trouver de place dans une maison à cause de la multitude venue pour le recensement, on peut croire qu'elle n'aura pas de sitôt trouver à se loger dans une maison, car ce recensement aura dû exiger plusieurs jours pour permettre à la foule de s'écouler.

(1) L'origine communément admise du mot Noël ne nous paraît pas exacte. Transformer le texte latin "*Dies natalis Domini*" en Noël n'est pas chose facile, tandis que faire venir Noël d'*Emmanuel* par abréviation, est très facile, tout comme *Co'as* de *Nico'as*, *Co'ette* de *Nicolette*, *E'ise* ou *Babe'ith*, ou encore *Beth* de *Elisabeth*, ou encore *Ja* de *Jéhovah*. Faites crier, par une foule, *Emmanuel*, *Emmanuel* ! et vous verrez que l'on n'entendra que la fin de ce mot : *Manuel* ! ou même *Noël* ! Or, il est clair que le nom de Manuel n'est que l'abrégé de Emmanuel, tout comme Noël est l'abrégé de Manuel. — Du reste, quel rapport peut-il y avoir entre le jour où est né Jésus et un jour de félicité nationale ? Faites venir, au contraire, Noël d'*Emmanuel*, qui veut dire "Dieu est avec nous," on s'expliquera qu'un peuple chrétien, recevant une faveur divine, comprenne que Dieu est pour lui, avec lui, et s'écrie : *Emmanuel*, ou, son abréviation, Noël ! Noël !